No. 62 +

Messieurs

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

je me crois obligé pour le bien de l'humanité et pour les
peines que je voudrois epargner aux cirurgiens dans certains cas,
de vous faire part des reflections que j'ay fait a l'occasion
d'un accouchement contre nature. je fus demandé le [illegible] de
ce mois pour aller voir en campagne une femme en travail
d'enfant depuis trois jours laquelle avoit receu tous les sacrements
je la trouva epuisée par les efforts inutilles qu'elle avoit fait
pour accoucher on me dit que depuis quinze heures les eaux
s'etoient ecoulées et que depuis dix l'enfant n'avoit fait aucun
mouvement ainsi que la mere pour s'en debarrasser. j'auguira
d'abord que l'enfant etoit mort. j'introduisit ma main dans le
vagin ou je trouva celle de l'enfant ainsi que son cordon dont
les arteres n'avoient aucunne pullation ni tremoussement, c'est
cequi me confirma sa mort; je l'ondoya cependant sous
condition, ~~et~~ je repoussay tout de suite dans la matrices les deux
parties sortantes. je suivis de ma main droite le bras de
l'enfant et la conduisit jusques sous son aisselle qui etoit a la

ARC 27 d. 50

gauche de la matrice, ensuite je la dirigeai vers la droite
ou je rencontrai une fesse, je conclus dès lors que l'enfant
presentoit la region lombaire gauche; je reportai ma main
sous son aisselle afin de le tourner et ~~contraignant~~ et le
prendre par les pieds, mais mes peines furent inutiles
pendant l'espace de demi heure que j'y employai, j'essayai
si j'en pourrois venir a bout par les fesses, je ne peus jamais
le tirer de la meme place, la matrice a ce etoit pour ainsi
dire appliquée sur les differentes inegalités du corps de l'enfant.
je me rappellai que j'avois lû et entendu dire a biens des
chirurgiens que de pareils cas avoient quelquefois epuisés les forces
et le savoir de plusieurs, et qu'à peine en etoient-ils venus
a bout ou ce n'avoit ete qu'en les tirant par quartiers; je
pensai dès lors que j'aurois une rude journée a passer; je
poursuivis cependant toujours ma besogne que je fus obligé
bientot de suspendre un moment par une douleur qui
survint a la mere laquelle l'obligea a faire un effort dont
le produit fut le detachement du placenta, le sang par la
distention de la matrice donnant a grand train, et etant detenu
dans la matrice par ma main qui en bouchoit l'orifice
l'enfant et la matrice en etant humecté, j'eus une facilité
dès lors extreme a le tourner, et me saisissant des pieds
j'en fis en moins de cinq minuttes l'extraction a la maniere
accoutumée par les auteurs. etant de retour chez moy je
fis reflexion que si le sang de la mere que je ne fis cependant
qu'avec regré ne fusse venu a mon secours pour l'humecter
et me faciliter a le tourner peut etre que mes forces et celles
de la mere y auroient echoüées. je conclus de cette observation
que si toutes les fois que de semblables cas ou autres tres difficiles
se presentent surtout lorsque l'enfant est mort comme celuy ci,
au lieu d'attendre du sang de la mere une lubrification qui est
toujours perilleuse, la facilité de tourner l'enfant, on
employoit a sa place une injection d'huille seule ou melée avec

avec de l'eau tiede, qu'on pourroit pratiquer par le moyen
d'une canulle platte dont l'introduction seroit plus aisée surtout
lorsque le chirurgien y auroit une de ses main laquelle en ~~[illegible]~~ couvrant
bouchant l'orifice empecheroit la sortie de la liqueur injectée
sans doute qu'on vaincroit par ce moyen bien des difficultés
qui se rencontrent presque toujours dans des pareilles
occurrences; le chirurgien y auroit moins des peines, et
les femmes a ce que je crois, seroient plutot delivrées et
encouriroient moins de risque. j'aurois souhaité etre a
meme d'avoir des occasions pour pouvoir reduire en
pratique mes pensées et mes reflexions, mais ce sont des
cas qui ne se rencontrent pas seulement de dix en dix ans
dans le petit village que j'habite. dans le peu d'auteurs
que j'ay lû sur cette matiere je ne me rappelle pas en avoir
vu aucun qui ait fait usage du moyen que je propose; cependant
comme je ne la vois pas destituée de toute vraisemblance, je
crois devoir avoir l'honneur ~~de~~ messieurs de vous la presenter
pour que vous l'appreciez a sa juste valeur. j'ay l'honneur
d'etre avec respects

Messieurs

votre tres humble et tres
obeissant serviteur
agnel chirurgien

a salernes en provence
ce 10 decembre 1768

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE